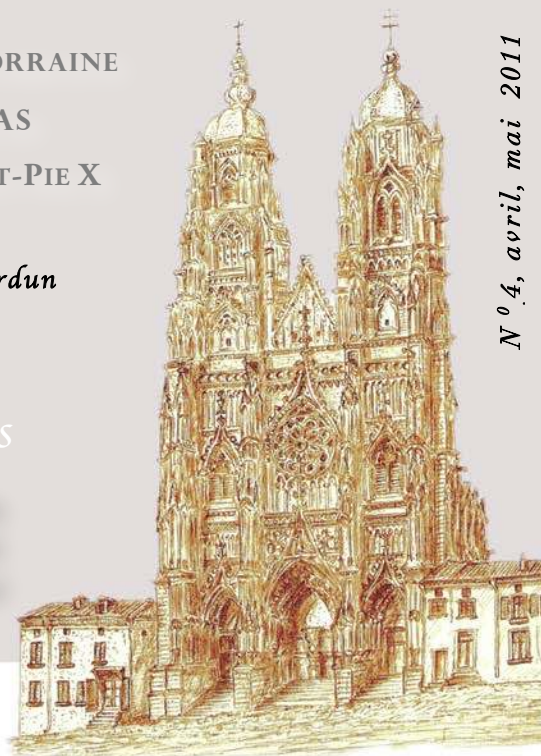


BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE
PRIEURÉ SAINT-NICOLAS
FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun



LE *de Saint-Nicolas*
BELVÉDÈRE



N° 4, avril, mai 2011

Prieuré Saint Nicolas, 65 Rue du Maréchal Oudinot, 54000 Nancy
Tél : 06 88 89 67 10 jbrucciani@gmail.com

Passion et Résurrection

Bien chers amis,

De retour de mon très agréable séjour à Bordeaux où j'ai été l'hôte de Monsieur l'abbé Verdet Je m'empresse de rédiger ce bulletin. Monsieur l'abbé Verdet m'a chargé de saluer ses anciens paroissiens. J'en profite pour lui dire mes remerciements pour un bref séjour bien sympathique et pour la conférence qu'il a organisée au profit de notre cours Sainte Philomène de Nancy. Le seul bémol à mon séjour, c'est d'être passé en Carême. Se trouver à 50 km de Saint-Emilion alors qu'on a pris des résolutions ...

Nous voilà presque à la mi-carême. Pour ceux qui ne sont pas des familiers du confessionnal ou de la Sainte Table, il est temps de penser à vos Pâques. L'Eglise nous fait l'obligation de communier pendant le temps pascal, qui va des Rameaux au Bon Pasteur (II^{ème} dimanche après Pâques.) Pour bien communier, il faut être bien confessé. Les prêtres vous attendent donc, tout comme le doux Sauveur. Sa plus grande souffrance était sûrement de voir certaines âmes avoir peur de Lui. Il a tant à nous donner.

Notre carême doit être une occasion de lecture et de réflexion sur l'œuvre de la Rédemption. La Rédemption constitue le grand pourquoi de notre vie. Elle nous donne toute notre raison d'être. Toutes les décisions de la Providence divine se prennent en conséquence d'elle et en vue d'une plus grande distribution des grâces et mérites qui en découlent.

Je vous livre donc un bulletin assez fourni en lecture. Elle nourrira, je l'espère, votre méditation. Elle vous aidera à

admirer un peu plus l'extrême sagesse et condescendance de Dieu. Sa façon de nous sauver est vraiment extraordinaire. Lucifer ne souffre pas tant de sa défaite que de son extrême humiliation. Dans sa haine et sa rage il voulait défigurer l'œuvre de Dieu. Il n'a réussi, en fait, qu'à offrir à Dieu l'occasion de l'embellir et l'ennoblir au delà de toute espérance. S'il n'avait pas cherché à parler à la première Eve il n'aurait pas eu faire à la seconde. Défaite cinglante que de se faire écraser par une humble fille, simple servante du Seigneur !

Ce bulletin couvrira les mois d'avril et de mai. En effet, je serai de nouveau absent de la région pendant les deux premières semaines de mai. Je me rends en Italie, à Mugnano, auprès de Sainte Philomène, afin d'accomplir la promesse que nous lui avons faite à Toulouse il y a trois ans : si elle prenait en charge les soucis financiers de notre école à Toulouse, nous lui amènerions tous les enfants pour lui dire merci. Ma foi, il faut maintenant y aller ! Je retrouverai par la même occasion les chers enfants et leurs familles, et mes excellents confrères. Quelle joie que ces retrouvailles !

Et je demanderai aux enfants de prier de tout leur cœur Sainte Philomène pour qu'elle prenne bien en main nos projets scolaires pour la Lorraine. Chers Lorrains, si Philomène nous exauce à Nancy et à Metz, j'organiserai un pèlerinage national en son honneur, à Mugnano. Je le promets.

Que Dieu vous accorde toutes les grâces de Semaine Sainte et de Pâques.

Rév. J Brucciani

L'art de se confesser,

d'après le P. Chery.

L'usage de la confession, si elle est bien comprise, est un sérieux appui pour le développement de la vie spirituelle. Il faut noter d'abord que la confession n'est pas tout le sacrement de pénitence, qu'elle n'en est même pas l'élément principal. Celui-ci comporte un regret, un aveu, une absolution, une réparation. Le sacrement est constitué essentiellement par une absolution effaçant la faute d'**un cœur qui se repent**. Qu'un pénitent, sur son lit de mort, par exemple, ne puisse exprimer son aveu, le sacrement peut se passer de cet aveu mais **non du regret**. Feront bien de s'en souvenir les personnes pour qui l'essentiel semble être l'accusation. On s'inquiète beaucoup d'être complet ; il faut surtout s'inquiéter d'**être contrit**. Dans les quelques instants que l'on consacre d'ordinaire à se préparer immédiatement à sa confession, on fera donc bien de ne pas tout donner à "l'examen de conscience", mais plus encore d'implorer la grâce de Dieu pour obtenir un sincère regret de ses fautes, et d'exprimer par avance son intention de ne pas retomber. *Saint Alphonse de Liguori conseille, avant de se confesser, de réciter sept AVE MARIA pour demander à Dieu la douleur des péchés, par le mérite des douleurs de la sainte Vierge.*

Quels péchés vais-je accuser ? On commencera par les fautes qui pèsent le plus sur la conscience, au lieu de les glisser discrètement dans une liste de péchés sans importance... On se libérera ainsi des fautes qu'une crainte sottise risquerait de nous inciter à cacher.

Mais c'est surtout dans l'examen et l'accusation des péchés véniels que la plupart des pénitents sont déficients. Quelle est la doléance la plus fréquente chez le pénitent ? "*La confession m'ennuie, parce que j'ai toujours à dire la même chose...*" ou encore cette autre, qui vise le confesseur : "*Il ne me dit rien...*" entendez : rien qui sorte de l'ordinaire et qui m'oblige à me secouer. Or, la cause est toujours la même : vous ne savez pas vous accuser. Comment s'accusent la plupart des pénitents ? On oublie que le péché est **un acte**, non un état. Ainsi disent la plupart : "*J'ai menti, j'ai manqué à la charité, j'ai été paresseux, j'ai été vaniteux, etc...*" Cette accusation n'est guère susceptible de vous attirer des conseils utiles de la part de votre confesseur. Pourquoi ? Parce qu'elle est **incolore**. Elle n'apporte au confesseur aucun "*signalement particulier*" qui lui permette de voir en quoi votre âme diffère de celle qu'il a eu à juger et à conseiller avant la vôtre.

Soulignons d'abord que le péché véniel est **matière libre de confession**. On n'est pas tenu de l'accuser. Parmi les péchés véniels commis, on sera donc libre de choisir ceux qu'on veut accuser. Est-ce à dire qu'on va choisir les plus anodins, en reléguant dans l'oubli ceux qui gênent ? Non ! Ce sera exactement le contraire. Un bon examen de conscience tendra à faire émerger de la foule des fautes quotidiennes celles qui, du fait de leur malice, sont les plus dangereuses pour la vitalité de l'âme. **Inutile d'accumuler une multitude de péchés : cinq ou six**, bien choisis, suffiront à se voir et à se montrer tel que l'on est sous le regard de Dieu.

Mais ces péchés, il s'agira de les faire émerger avec la couleur propre que nous leur avons donnée. "*Manquer à la charité*" : pourquoi employer cette expression sans couleur ? Dites plutôt : "*J'ai eu une parole blessante*" ou "*J'ai témoigné du mépris à un camarade*" ou "*J'ai refusé un secours à un ami dans le besoin*". Il y a cent façons d'être vaniteux. Quelle est la vôtre ? Est-ce de passer trop de temps à votre toilette ? Est-ce d'essayer de capter l'attention par votre brillante conversation ? – Et votre paresse, comment se manifeste-t-elle ? au lever ? par votre négligence dans le devoir d'état ? etc.

On comprend par ces exemples ce que veut dire : accuser des actes précis, chercher les mots les plus capables d'exprimer votre faute **telle qu'elle a été dans la réalité**. Ce sera tout profit pour vous. D'abord parce que cela vous obligera à vous voir tel que vous êtes ; ensuite parce que cela vous sera une salutaire humiliation ; et enfin parce qu'ainsi, votre confesseur pourra vous donner des conseils appropriés.

*Monsieur l'abbé François Fernandez, aumônier national du Tiers Ordre de la Fraternité St Pie X
et mon très cher confrère de Toulouse.*

Comprendre la Rédemption

Nous avons souvent une mauvaise compréhension de la Rédemption qui rend cette vérité trop humaine et banale. Le Protestantisme en est la principale cause, mais aussi l'œcuménisme moderne qui a besoin de modifier le mécanisme de la Rédemption pour intégrer les autres religions, en particulier celles qui nient la divinité de Jésus-Christ, dans l'ordre du salut.

Qu'est ce que cela veut dire : « être racheté » et comment cette rédemption s'est-elle réalisée ?

Nous connaissons le dilemme de la Rédemption : le péché offense le Dieu d'infinie majesté et seule une majesté infinie peut réparer. La deuxième personne de la Trinité s'incarne, etc. Une lecture trop rapide réduirait la rédemption à une sorte de *transaction légale* entre Dieu et l'homme : grâce à cette transaction Dieu est pacifié, son honneur est vengé, et les hommes sont libérés de leur sentence de condamnation *parce qu'un autre a purgé leur peine*.

Non. La Rédemption ne peut être réduite à une simple affaire de *substitution pénale* où Jésus-Christ mourrait pour nous, c'est-à-dire à notre place, de telle sorte qu'Il nous épargnerait une juste punition en épongeant en Lui-même la colère divine. Comment faut-il alors comprendre la notion de la Rédemption ? Saint Paul apporte la réponse à travers un enseignement développé tout au long de ses différentes épîtres : la doctrine du Corps Mystique.

Dieu révèle à travers la prédication de saint Paul que le Christ est le nouvel Adam. Il est le nouveau représentant de notre race, son nouveau chef. Or, sa prééminence a ceci de particulier, d'unique : elle établit entre Jésus-Christ et l'âme baptisée une relation mystérieuse et mystique, invisible et spirituelle que seule la damnation en enfer peut rompre. Cette relation nous unit à Notre Seigneur de la même manière, analogiquement parlant, que les membres d'un corps sont unis à la tête. D'où la parole de saint Paul (1 Co 12) : *Vous êtes le corps du Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part*.

La portée de cette vérité que Dieu lui a révélée est énorme. En effet, elle montre comment notre rédemption a été effectuée. Dieu n'a pas donné sa vie pour simplement mourir à notre place. Il n'a pas pris sur Lui notre sentence de mort pour nous épargner ce triste sort.

Il est notre tête, nous sommes ses membres. Nous nous trouvons en Lui et Il se trouve en nous. *Lors donc que Notre Sauveur meurt, il nous appartient de mourir avec Lui et en Lui*. En ce sens on peut vraiment dire que *Jésus n'est pas mort afin que nous vivions, Il est mort afin que nous aussi nous mourions !* Il n'est pas mort pour nous, Il est mort, et nous en Lui. Ainsi offrons-nous, en Jésus, une digne réparation pour nos péchés.

Nous pouvons donc dire que *nous* avons réparé notre péché en Notre Seigneur. Par mon union présente à sa Passion, j'étais avec lui sur la croix, j'étais avec lui dans la tombe, pour enfin être avec lui dans sa Résurrection et son Ascension.

Voilà pourquoi il était nécessaire au Fils de l'Homme de « *s'en aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter* » (Mt 16). Dieu le Père demanda au Fils de donner sa vie afin qu'en Lui *nous-mêmes* donnions *la nôtre*, car, par la grâce, sa vie est notre vie. Mon obéissance en Notre Seigneur répare ma désobéissance en Adam (et dans tous mes péchés personnels). Par leur amour pour le Christ, les membres sont assimilés à la Tête lorsque la Tête prie : *Père ! Votre volonté et non la mienne*.

Il y aurait tant à dire... C'est le baptême qui nous greffe à la Tête de sorte que nous vivions de sa vie ou, plus simplement encore, que nous vivions sa Vie. L'exclusivité du salut au sein de l'Eglise Catholique vient de là. Sans le baptême, pas de greffe. Sans greffe, pas de participation à l'œuvre et aux mérites de Jésus-Christ. Sans participation et mérites, pas de salut... C'est ainsi que l'œcuménisme moderne est la plus cruelle des erreurs : elle tait la vérité du Corps Mystique. L'homme ne peut que s'appuyer sur lui-même dans ses relations avec Dieu. Mais, il est pécheur.

Or, n'est-ce pas merveilleux pour nous, catholiques, de savoir que nous sommes, avec Notre Sauveur et en Lui, vainqueurs du péché, libres de toute condamnation, capables désormais d'une vie de sainteté et de grâce ? Dieu ne peut rien nous refuser lorsque nous lui parlons. Car ce n'est pas nous qu'Il entend, mais son Fils en qui Il a mis toutes ses complaisances.

Sainte Philomène à Nancy depuis 1882

Suite au dernier numéro du Belvédère, Monsieur Cuny nous fait parvenir in extremis ce petit mot intéressant et consolant. Je crois que Sainte Philomène n'a pas fini de nous étonner. En effet, le futur cours Sainte Philomène se trouve à 1 km à vol d'oiseau de l'église Saint-Pierre. Reste maintenant à trouver un saint curé qui nous rassure quant à l'avenir !!

Le Belvédère numéro 3 nous a annoncé la création du cours Sainte-Philomène à Nancy. C'est un bon patronage, nous n'en doutons pas. Cela confirme que cette ville est bien le centre de dévotion à sainte Philomène en Lorraine. En effet, il existe depuis 1882 un important monument dédié à la petite sainte vénérée du curé d'Ars. Ce curieux édifice en pierre est visible dans l'église Saint-Pierre sur le bas-côté droit. Un vitrail représente également la jeune martyre dans le transept droit. Cela est assez étonnant, car on ne connaît pas d'autres lieux de dévotion à cette sainte martyre romaine dont les reliques ont été seulement découvertes en 1802 dans les fouilles réalisées alors dans les catacombes.

Voici l'origine de la dévotion à sainte Philomène à Nancy :

Un jour, Jean-Marie Vianney devait accueillir dans sa paroisse d'Ars des pèlerins venus d'un faubourg de Nancy. Le saint curé annonce alors à ces Nancéiens qu'une grande église s'élèvera bientôt dans ce quartier éloigné du centre urbain. Les pèlerins lui répondent : « Mais comment ferons-nous, notre paroisse est bien trop pauvre ! ». Le saint prêtre déclara alors : « Ayez confiance ! Sainte Philomène me l'a assuré ! ». (L'Eglise Saint-Pierre a été édifiée entre 1865 et 1885).



Jean-Marie CUNY

- Denier du Culte et Dons -

Le nouveau prieuré de Nancy ne vit que grâce à votre charité. Nous avons à charge un prêtre à plein temps (votre serviteur), les trajets apostoliques des prêtres parcourant la Lorraine depuis l'Etoile, la chapelle de Nancy et les futurs bâtiments qui verront le jour quand Dieu voudra.

Si vous souhaitez faire un don au prieuré naissant, merci d'établir votre chèque à « FSSPX Prieuré Saint-Nicolas de Nancy ». Un reçu fiscal vous sera envoyé, avec moult remerciements.

*A reçu la sépulture ecclésiastique le 30 mars
à la chapelle de la Nativité de Notre Dame
de Ladonchamps:*

*Madame Novella EVRARD,
Décédée le 27, munie des derniers sacrements.*

Nous assurons sa famille et ses amis de nos prières.

- Abonnements -

Nous avons beaucoup de lecteurs virtuels de notre modeste bulletin. Si vous souhaitez vous abonner, ou faire abonner un parent ou ami à ce bulletin, écrivez-nous un petit mot. Avec joie nous les incluons dans la liste des envois.

Chapelle du Sacré Coeur
65 rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY
Dimanche, messe à 11h
En semaine: se renseigner

Chapelle de la Nativité de ND
Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY
Dimanche, messes à 9h et 10h30

Chapelle du Sacré Coeur
La Tranchée Docelles
D11, direction La Baffe
88000 EPINAL
Dimanche, messe à 8h30

Le Christ victorieux !

Notre foi et notre dévotion, surtout en cette période de crise ecclésiale, sont toutes centrées sur la messe, sur le Sacrifice de la Croix. La messe résume en effet toute l'œuvre et toute la mission salvatrice de Notre Seigneur Jésus Christ. La présence des crucifix sur nos murs, nos adorations eucharistiques de réparation que nous offrons volontiers afin de « veiller une heure » avec Jésus, notre révérence et notre vénération pour tout le mystère de notre salut nous conduit à nous fixer sur l'image adorable d'un Dieu souffrant par amour pour nous. La reconnaissance remplit nos cœurs et, face à l'ingratitude des hommes, nous voudrions faire comme Véronique : essuyer la face de Jésus, Le soulager dans sa passion que le monde continue à Lui faire souffrir. C'est excellent. Que Dieu fasse que nous gardions et célébrions un souvenir fidèle de la passion et de la mort de Notre Seigneur Jésus Christ tous les jours de notre vie.

Mais notre dévotion ne doit pas s'arrêter là. Car le Christ est ressuscité ! La Résurrection fut son œuvre la plus grandiose, ne l'oublions pas ! Nous avons en effet tendance à oublier que Jésus est vivant et glorieux, parce que victorieux sur la mort. Notre amour et notre tendresse pour le Sauveur nous font sentir toute la laide ingratitude des hommes qui refusent l'amour de Dieu et qui accumulent péché sur péché. Une compréhension incomplète du message de Paray le Monial peut nous amener à croire que Jésus est triste là-haut ! L'étendue du règne de Satan peut nous amener à craindre que la victoire de la Résurrection relève de la poésie ou de la rhétorique plus que d'autre chose.

Ne soyons pas dupés par l'apparent monopole infernal. La grande armée de Napoléon devait offrir un beau spectacle au début de sa retraite de la Russie... au début. En soi, elle demeurait une force convaincante. Mais elle avait été vaincue, et son chef le savait. Satan est définitivement vaincu. C'est un fuyard. Sa horde tente d'ultimes offensives, mais en désespérée. L'enfer ne combat pas pour gagner, mais pour enlever la victoire à autant d'âmes possibles.

C'est un Christ victorieux que nous adorons. En ressuscitant il a brisé les liens de la mort. Les hommes sont condamnés à la mort à cause de leurs péchés. Mais le Christ fut condamné non pour le péché mais *par* le péché, car notre péché est Sa mort.

N'avait-il pas dit que le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis ? Le péché entraîna la mort de Dieu. Puis, le troisième jour, Dieu manifesta la mort du péché par sa résurrection. La Résurrection est une victoire parce qu'elle annonce la destruction totale et entière du péché. Notre Seigneur a détruit le péché, non seulement en faisant réparation, en pardonnant, en nous donnant grâce sur grâce par les sept sacrements, *mais aussi en pulvérisant à jamais cette malédiction encourue par le péché de nos premiers parents.*

La Résurrection enlève à Satan les chaînes par où il tenait l'homme prisonnier. La Résurrection de Jésus est cause de notre future résurrection. Le péché se trouve anéanti quant à ses conséquences si néfastes et si définitives. L'homme peut s'en libérer car il peut s'en faire pardonner. Il peut s'en faire pardonner parce que Jésus Christ a pris sur lui les péchés du monde. C'est ainsi que le samedi saint le bréviaire met dans la bouche de Jésus cette menace prophétique: « O mort ! Je serai ta mort. O enfer ! Je serai ta morsure ! »

Jamais nous ne devons oublier que le Christ est ressuscité. Dans cette vallée de larmes, lorsque le péché, le mal et la souffrance sont partout présents, lorsque l'Eglise est affligée de tant d'ennemis intérieurs et extérieurs, lorsque Dieu est exclu de la vie publique et sa loi divine vomie par une législation diabolique, nous ne devons jamais désespérer. Satan est puissant, partout présent et agissant, mais nous ne devons pas craindre. Car il a été et demeure définitivement vaincu. Sa malice et sa puissance de destruction sont risibles à côté de l'étendue et de la profondeur de la victoire du Christ. Le bon larron, arraché in extremis au diable, offre une preuve parmi d'autres de l'extrême fragilité de l'emprise de Satan sur les âmes depuis que Jésus les a toutes rachetées par son sang.

Croyons en cette résurrection. Prions afin que Jésus étende son règne. Gardons un sourire indéfectible face à l'adversité temporaire. N'oublions jamais que l'amour de Dieu est plus fort que la haine de Satan.

JB.



Chers lecteurs,

Le mois de mai est le mois de Marie. A la maison ma mère décorait tout particulièrement, et pour toute la durée du mois, la statue de Notre Dame. Elle fabriquait avec des fleurs et des rubans un véritable sanctuaire en honneur de celle qu'elle appelle la Reine de la famille. Il y avait alors dans le salon un air de fête et de joie. Inconsciemment elle nous éduquait au respect et à l'amour de notre Mère du Ciel. Nous récitons le chapelet familial devant la statue décorée, mais là, rien de nouveau. Tous les soirs le chapelet était (et demeure) de rigueur ... comme dans tous les foyers chrétiens, n'est-ce pas ?...

Ce mois de Marie nous donne l'occasion de publier un article de Monsieur Cuny. La Lorraine est décidément riche et fertile en histoire et en œuvres. Je lui laisse la parole, avec mes vifs remerciements.

L'Origine lorraine du Rosaire.

Marienfloss est un lieu agréable situé proche de Sierck, place forte de la Lorraine ducale. A cet endroit oublié se trouve la source principale du Rosaire que l'on a pourtant attribué aux Frères Prêcheurs. Mais la paternité en revient aux Chartreux de Trèves et de Marienfloss, au début du XV^{ème} siècle (Sierck était du diocèse de Trèves, jusqu'à la Révolution).

Certes, la dévotion au Rosaire a bien été propagée par les Frères Prêcheurs ; mais l'origine se trouve chez nous en Lorraine à Marienfloss. Cela a même été rappelé par le pape Jean-Paul II le 10 octobre 1988 dans la cathédrale de Metz.

Proche de Sierck, dans un vallon solitaire en amont du ruisseau de Marienfloss (« ruisseau de Marie »), la chapelle du lieu est le témoin précieux des Mystères du Rosaire. A cet endroit, s'élevait à l'origine une église fondée au début du XIII^{ème} siècle. Malheureusement, ces lieux ont été saccagés au XVII^{ème} siècle lors de la terrible guerre de Trente Ans, puis à nouveau lors de la Révolution Française. A cet emplacement, du peu de vestiges restés debout, s'élève aujourd'hui une simple chapelle où le pèlerin est accueilli par cette mention gravée dans la pierre : « Marienfloss, source d'eau vive, d'où jaillit le Rosaire ».

C'est le duc de Lorraine Charles II et son épouse, la bienheureuse Marguerite de Bavière, qui installèrent les Chartreux à Marienfloss en 1415, en remplacement de Cisterciennes ayant quitté les lieux.

Lorsque le duc Charles délaissa son épouse pour les charmes de la belle Alison May, Marguerite de Bavière vint s'installer au château de Sierck. Elle devint la paroissienne la plus assidue du couvent des Chartreux. Adolphe d'Essen était alors le directeur spirituel de la duchesse. Il était prieur de la Chartreuse de Saint-Alban de Trèves, et Marguerite de Bavière le fit venir à Marienfloss où il s'installa avec son disciple Dominique de Prusse. Ce jeune religieux avait été formé par lui à sa méthode de récitation du Rosaire. Dominique passe pour l'inventeur des « clausules », c'est-à-dire des thèmes de méditations, qu'Adolphe d'Essen lui enseigna ainsi qu'à la duchesse pour soutenir la récitation des Ave Maria ; car jusqu'alors, les Ave se disaient simplement à la suite les uns des autres.

Notre duchesse de Lorraine a-t-elle été la première personne non religieuse à méditer le Rosaire ? En tous cas, elle s'en fit la fervente propagatrice.

Adolphe d'Essen nommait cette prière « Le petit Jardin des Roses de Notre-Dame ». Un Ave relié à l'Evangile est une rose offerte à la Vierge. Dix Ave forment un bouquet, cinquante lui tressent une couronne de roses. Les cent cinquante Ave du Psautier plantent autour de Marie une superbe roseraie, un Rosaire. Avec le Rosaire médité d'après la vie de Notre-Seigneur, Marie était ainsi unie à Jésus de la même façon, Marie menait le récitant à Jésus.

La dévotion de Marienfloss devait se répandre dans le duché de Lorraine, puis au royaume de France et dans le monde entier. Sans doute a-t-on confondu Dominique de Guzman, le fondateur des Prêcheurs, et Dominique de Prusse. L'ordre des Dominicains avait alors une telle importance que l'on oublia Marienfloss.

Jean-Paul II, dévot du Rosaire, devait rappeler en 1988 que « le Rosaire mis à l'honneur par les Chartreux de Marienfloss a sûrement soutenu la fidélité du diocèse de Metz ».

Jean-Marie Cuny



En vue de l'ouverture des inscriptions pour le

Cours Sainte-Philomène, rentrée septembre 2011,

une réunion sera organisée pendant le mois de mai à la chapelle du Sacré Cœur de Nancy. Attendre infos par email et annonces en chaire. Cette réunion nous donnera l'occasion de vous présenter l'état actuel du projet. Vous pourrez poser toutes les questions que vous voulez. Ainsi pourrai-je avoir une idée sur l'avenir proche, surtout quant au nombre d'inscrits. J'espère pouvoir vous donner le nom de la future institutrice. Faites prier les enfants SVP.

Cours Sainte-Philomène, 65 rue du Maréchal Oudinot, 54000 Nancy

philomenelorraine@gmail.com

Avis de recherche:

Bureaux scolaires doubles avec sièges et casiers intégrés

Taille enfants de CP à CM2

Une photocopieuse de bureau en bon état de marche pour des copies simples (A4) à faible quantité.



Nous recherchons aussi du matériel scolaire :

- Deux tableaux à craie grande et moyenne taille
- Des livres (bibliothèque rose et verte), et autre livres pour enfant en bon état.
- Des cartes murales d'histoire et de géographie

Merci de surveiller les sites d'annonces sur internet et dans les journaux. Les éventuelles trouvailles doivent être dans les départements Lorrains pour faciliter le transport. Pour les bureaux nous cherchons surtout des lots, pour avoir tout à l'identique. C'est plus esthétique !

N'oublions pas le pèlerinage de la Pentecôte qui aura lieu cette année les 11, 12 et 13 juin.

Le thème du pèlerinage est la Sainte Eucharistie. Cette année, l'entrée dans Paris se fera sous forme d'une immense procession au Saint-Sacrement : 600 garçons en soutanelle rouge, un grand char de procession, un clergé nombreux.

Tous les fidèles peuvent participer au pèlerinage: s'ils ne marchent pas il y a de la demande dans les services sur place (montage des tentes, transports des sacs, logistiques). Les fidèles ne pouvant se déplacer jusque Paris peuvent financer un pèlerinage pour un marcheur en contrepartie de prières et de sacrifices.

Confirmations 14 mai 2011

(et non le 15)

à l'Etoile du Matin, par Mgr Fellay

Si vous souhaitez vous inscrire ou inscrire vos enfants, venir voir Monsieur l'abbé pour lui en parler.

Dernier délai : 10 mai

En aide au nouveau

COURS SAINTE PHILOMÈME

VENTE timbres de France.

Collection en classeurs, tous oblitérés de 1852 à 1980. Un peu plus de 1100 timbres sur les 2000 timbres émis à ce moment.

- Partie dite « classique » jusqu'à 1900: 45 timbres (sur 160) état beau à moyen + 3 défectueux non comptés. Cote Yvert et Tellier 700€ approx.
- A partir de 1900: environ 1060 timbres. Cote Yvert et Tellier 1600 € approx.
- Ensemble cote 2300 € approx.

PRIX demandé : 600 €,

Versé intégralement pour l'école.

Autres timbres sur demande. Nous contacter.

PELERINAGE DE PENTECOTE 2011

VRAI ROI par L'HOSTIE

Pèlerinage

11, 12 et 13
JUN 2011



Pour tous renseignements :
Association "Pèlerinages de Tradition"
23, rue Poliveau - 75 005 Paris
Tél. 01 55 43 15 60
Fax 09 81 70 40 51
courriel : pele.trad@wanadoo.fr
site : <http://pelerinagesdetradition.com>

DE CHARTRES À PARIS



Le dimanche 1er mai 2011

Grande procession à Joinville en l'honneur des reliques de St Joseph.

Informations et horaires vous seront transmis en chaire. Pas de car prévu.

	Semaine Sainte METZ	Semaine Sainte NANCY
21 avril : Jeudi-Saint	18h30 : Confessions 19h30 : Messe vespérale Adoration au reposoir jusqu'à minuit <i>Abbé de Pluvié</i>	18h00 : Confessions 19h30 : Messe vespérale Adoration au Reposoir jusqu'à minuit <i>Abbé Brucciani</i>
22 avril : Vendredi-Saint <i>Jeûne et abstinence</i>	15h00 : Chemin de Croix 15h45 : Fonction liturgique suivie de confessions <i>Abbé Turpault</i>	15h00 : Chemin de Croix 15h45 : Fonction liturgique suivie de confessions <i>Abbé Brucciani</i>
23 avril : Samedi-Saint	21h00 : Confessions 22h00 : Vigile pascale <i>Abbé Brucciani</i>	21h00 : Confessions 22h00 : Vigile pascale <i>Abbé Billecocq</i>
24 avril PÂQUES	Pas de messe à 9h Messe à 10h30 <i>Abbé Brucciani</i>	08.30 Epinal, 11h00 Nancy <i>Abbé Billecocq</i>